

Réforme du bac et poursuite d'études: toutes les réponses à vos questions



Comment la réforme du baccalauréat a modifié l'entrée dans le supérieur. Crédits photo: Charles GERMANEAU

Fini les séries S, ES et L en voie générale. La réforme du baccalauréat, menée par Jean-Michel Blanquer en 2018, instaure une formule à la carte.

À la rentrée 2019, les filières classiques ont été remplacées par un tronc commun composé d'histoire-géographie, de deux langues vivantes, de sport, d'enseignement moral et civique, scientifique, ainsi que du français en première puis de la philosophie en terminale. Le tout assorti de spécialités. En première, le jeune choisit trois spécialités parmi douze matières puis en abandonne une à l'entrée de la terminale. Ces modifications visent originellement à diversifier les profils des futurs diplômés, en sortant des carcans habituels des mathématiques, économistes ou littéraires. En pratique, les écoles peinent parfois à se plier à une telle flexibilité, ce qui inquiète les lycéens pour leur avenir. Tour d'horizon des questions que les futurs bacheliers se posent.

» **LIRE AUSSI - [Comment fonctionne Parcoursup? Les réponses à toutes vos questions](#)**

Comment sélectionner les spécialités en fonction du projet d'études?

Cette décision doit reposer à la fois sur les appétences de l'élève, ses capacités reflétées par ses résultats scolaires et ses ambitions. Pour le dernier point, le site [Horizons2021](#) peut aider. Ce simulateur d'orientation, géré par l'Onisep, permet aux lycéens de choisir virtuellement une combinaison de trois spécialités et de découvrir quels horizons cela leur ouvre. Et inversement, les jeunes définissent un avenir souhaité et obtiennent les spécialités les plus cohérentes avec leur aspiration. «*Anticipez*», suggère Caroline Roussel, directrice adjointe de l'[Iéseg](#), première école de commerce postbac au [classement Le Figaro](#). Les jeunes formulent leurs préférences dès le deuxième semestre de seconde. Cela nécessite de s'être déjà projeté





Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience : 831275

Sujet du média : Education-Enseignement

18 Février 2022

Journalistes : Maud

Kenigswald

Nombre de mots : 6180

etudiant.lefigaro.fr

p. 2/2

[Visualiser l'article](#)

dans le supérieur afin de construire un parcours en conséquence. Caroline Roussel encourage ainsi à profiter des salons d'orientation et des journées portes ouvertes afin d'échanger avec professeurs et étudiants.

Que risque-t-on à abandonner les maths en terminale?

Les mathématiques restent indispensables dans de nombreuses formations postbac, notamment en prépa, en écoles de commerce, en école d'ingénieurs, pour les études de santé aussi... La particularité de la matière: sa difficulté. « *Dans les autres disciplines, il serait aisé de rattraper un ou deux ans sans cours mais en mathématiques, le moindre retard s'avère pénalisant* », prévient Alain Joyeux, président de l'Aphec (Association des professeurs des classes préparatoires économiques et commerciales). « *Il faut un minimum de socle commun puisque la marche à franchir en cas de difficultés est très élevée, d'autant que la refonte du bac a élevé le niveau* », abonde Caroline Roussel. Florence Dufour, directrice générale de l'[EBI](#) (École de biologie industrielle) et présidente du concours [Puissance Alpha](#), tempère. « *Certains y parviennent néanmoins en privilégiant la physique-chimie et la SVT, dans lesquels ils excellent. Ce qui prime, à mon sens, c'est la confiance que l'élève a en lui au fur et à mesure qu'il acquerra les compétences complémentaires au cours de son cursus* ».

Abandonner une spécialité peut-il fermer les portes d'une école d'ingénieurs ou de commerce?

Les écoles de commerce s'adaptent peu à peu au nouveau dispositif, donc rien n'est formellement inatteignable. Un jeune peut même tenter une prépa en ayant délaissé les maths. « *Certaines classes l'acceptent, mais cela demande aux élèves de fournir une grosse dose de travail personnel* », prévient Alain Joyeux. Même refrain du côté de l'Iéseg, d'après Caroline Roussel: « *L'école dépend du concours Accès, donc bien qu'il soit recommandé de mettre toutes les chances de son côté en planchant au lycée sur des mathématiques, du français et de l'anglais, il est possible de compenser cela par un investissement important en parallèle* ». Pour viser une école d'ingénieurs, la doublette Maths Physique est le duo gagnant. « *Nous accueillons aussi des bacheliers qui ont pris d'autres spécialités, comme maths-SVT* » précise toutefois le directeur de l'[Insa Lyon](#) Frédéric Fotiadu. La banque d'épreuves Puissance Alpha évolue. À partir de 2022, certaines écoles d'ingénieurs du groupe recrutent des candidats ayant suivi une seule option scientifique et non plus deux, comme cela était obligatoire auparavant. Une initiative menée par 10 des 17 établissements du collectif et qui pourrait en inspirer d'autres, à en croire Florence Dufour, qui ne l'applique pas (encore) à l'[EBI](#). « *Nous avons rencontré des lycéens aux cursus singuliers qui nous poussent à revoir cela, éventuellement pour la rentrée prochaine* ».

Des solutions existent-elles à l'arrivée dans les écoles afin d'équilibrer le niveau des recrutés?

La réforme a été mise en place récemment, mais quelques mécanismes de soutien ont déjà été instaurés pour homogénéiser les classes. Pas de mesures nationales, mais du cas par cas. En prépa commerce, certains professeurs organisent des heures supplémentaires de mathématiques, notamment pour ceux n'ayant pas souscrit à la spécialité en terminale, comme le détaille Alain Joyeux. L'[EBI](#) a institué un module de mentorat entre étudiants afin de stimuler l'entraide, en distribuant des points supplémentaires aux bénévoles qui accompagnent leurs camarades. Dans d'autres écoles d'ingénieurs, des cours thématiques sont orchestrés. « *Tous ont été confrontés à ce problème de disparités des niveaux et ont dû plancher sur des solutions* », assure Florence Dufour. À l'Iéseg, une centaine de vidéos d'e-learning ont été mises à disposition des élèves, auxquelles s'ajoute un séminaire de trois semaines qui rappelle les bases, en septembre de la première année.

